

PROLONGEMENTS PEDAGOGIQUES

CM2

FRANÇAIS

SEANCE DU 19 MAI 2020

Tu as suivi la séance de français en CM2 du mardi 19 mai ? Tu peux aller plus loin... !

Cette séance te permet :

- De découvrir le genre de la poésie.
- De lire et comprendre une fable de La Fontaine.

Voici les textes sur lesquels a porté l'émission du 19 mai. La Fontaine s'est inspiré du texte d'Esopé, à droite, pour écrire sa fable (à gauche).

Texte A

Texte B

La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf

Une Grenouille vit un Bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse s'étend, et s'enfle, et se travaille
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : « Regardez bien, ma sœur ;
Est-ce assez ? Dites-moi ; n'y suis-je point encore ?
Nenni. – M'y voici donc ? – Point du tout. – M'y voilà ?
Vous n'en approchez point. » La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.

Jean de La Fontaine, *Fables*, Livre premier, 1668, ©
Imprimerie nationale, 1985

De la Grenouille et du Bœuf

La Grenouille ayant un jour aperçu un Bœuf qui paissait dans une prairie, se flatta de pouvoir devenir aussi grosse que cet animal. Elle fit donc de grands efforts pour enfler les rides de son corps, et demanda à ses compagnes si sa taille commençait à approcher de celle du Bœuf. Elles lui répondirent que non. Elle fit donc de nouveaux efforts pour s'enfler toujours de plus en plus, et demanda encore une autre fois aux Grenouilles si elle égalait à peu près la grosseur du Bœuf. Elles lui firent la même réponse que la première fois. La Grenouille ne changea pas pour cela de dessein ; mais la violence qu'elle se fit pour s'enfler fut si grande, qu'elle en creva sur-le-champ.

Esopé, *Fables*, (VII-VIème siècles av. JC), trad. Emile Chambry, © Les Belles Lettres, 1927

1- EXERCICES COMPLEMENTAIRES

- a. Quelles différences observes-tu dans la mise en page (= dans la présentation, dans l'aspect visuel) de ces deux textes ?
- b. Lis attentivement ces deux textes : quels points communs observes-tu dans leur contenu ?

- c. Compare ces deux façons de raconter : quelle version t'aide à mieux imaginer la situation de la grenouille ? Explique pourquoi en t'appuyant bien sur le texte.

A -« Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf, Envieuse s'étend, et s'enfle, et se travaille [...] » (La Fontaine)	B - « La grenouille [...] se flatta de pouvoir devenir aussi grosse que cet animal. Elle fit donc de grands efforts pour enfler les rides de son corps [...]. » (Esopé)
--	---

- d. Les deux versions comportent une partie dialoguée : quelles différences observes-tu ?

- e. A ton avis, qu'apportent les rimes dans le texte A (bœuf-œuf / taille-travaille, etc...) ?

- f. Pourquoi La Fontaine a-t-il isolé quelques lignes à la fin de sa fable ?

(corrigé ci-dessous)

2- TRAVAIL D'ECRITURE :

Comme tu l'auras compris, le texte A, de La Fontaine, est une fable qui appartient au genre poétique. Le texte B est un récit en prose. En t'aidant des questions précédentes et du corrigé, essaie d'exprimer ce qui fait du texte A un poème. N'oublie pas que les lignes s'appellent des **vers** et chaque partie **une strophe**.

Tu peux commencer par : « Le texte de La Fontaine est un poème. En effet,.... »

Corrections :

- a. Le texte d'Esopé (B) se présente comme un paragraphe.
Le texte de La Fontaine (A) présente des lignes plus courtes avec des majuscules à chaque début de ligne. Certaines lignes sont plus courtes que d'autres. Le texte est en deux parties, séparées par un espace.
- b. Les deux textes racontent exactement la même histoire : une grenouille cherche tellement à égaler la taille d'un bœuf qu'elle en meurt.
- c. La version A (La Fontaine) permet de bien imaginer la grenouille. Sa taille est indiquée de façon amusante (pas plus grosse qu'un œuf), alors que le texte B ne le précise pas. Le vers suivant montre bien les efforts de la grenouille pour grossir grâce aux trois verbes : « ...s'étend...s'enfle...se travaille. » Le texte B l'explique clairement, mais sans rendre perceptibles les efforts de la grenouille.
- d. Le texte B raconte le dialogue, le rapporte (« ...et demanda...si...elles lui répondirent que... »). Le texte A donne directement la parole aux personnages (on trouve des guillemets et des tirets).
- e. Les rimes apportent une forme de musicalité au texte, un rythme, un peu semblables à une chanson. Les rimes attirent l'attention sur des mots importants : il est ainsi amusant de voir que *bœuf* rime avec *œuf*, ce qui souligne la différence de taille entre les deux animaux.
- f. Ces quelques vers expriment la leçon à tirer du récit : la grenouille est comparable à toutes les personnes qui cherchent à être ce qu'elles ne sont pas et qui sont guidées par l'envie. Elle est punie pour son manque de sagesse. On appelle ces vers une **morale** ou **moralité**.

Travail d'écriture : Tu peux écrire par exemple ceci.

Le texte de La Fontaine est un poème. En effet, il se présente avec des vers plus ou moins longs, qui commencent tous par une majuscule. Il est organisé en deux strophes. Il est rythmé par des rimes (bœuf-œuf / taille-travaille / grosseur-sœur/ encore-pécore...). Il reprend le récit d'Esopé, mais de façon plus vivante : il donne à voir les efforts de la grenouille pour se grossir et la fait parler avec sa sœur pour bien marquer son ridicule.

Remarque : la présence de la morale relève du genre de la fable, et non du genre poétique dont la fable est une particularité, une sorte de « sous-genre ». Le genre poétique se reconnaît souvent à sa mise en page, mais aussi à une façon différente d'utiliser les mots et de jouer avec le rythme.